



Quand les cabanes voyagent

Texte et photos : CHRISTINE BONNARD

Dans Vents du Morvan numéro d'été 2019, vous avez pu lire les prémices sur l'aventure des cabanes de voyage. A l'initiative des Ateliers Nomades d'Autun, ce projet, soutenu par la Drac* Bourgogne - Franche-Comté, est né de la rencontre de Karim Belboukhari, directeur de l'association, Isa Bordat, plasticienne et Gwénnaël Le Boulluc, plasticienne et marionnettiste.

L'idée, quelques-uns des challenges de cette entreprise originale. ce sont des cabanes qui se déplacent pour habiter le monde, comprendre le nomadisme, ses valeurs, ses bienfaits, ses contraintes... faire se rencontrer des populations qui évoluent habituellement dans des sphères sociales et culturelles différentes, créer des échanges entre les générations... faire bouger les codes, pousser les murs...

*Direction Régionale des Affaires Culturelles

Précédemment, j'avais donc évoqué l'apparition des cabanes avec la présentation des maquettes par leurs concepteurs, les enfants de CM1/CM2 de l'école Victor Hugo, les élèves de la SEGPA du collège du Vallon, les femmes de l'atelier participatif du Cocon et les personnes handicapées du foyer de vie *Les Colombes*. Depuis les cabanes ont grandi, elles sont devenues « habitables » et ont pris leur place dans le paysage urbain. Le 27 mai dernier, elles étaient présentées au public, grandeur nature, sur les pelouses du collège du Vallon avant de plier bagage et d'entamer leur périple estival.

La cabane des *Tamalous* de l'école primaire étalait ses cerceaux de couleurs. Sous cette grande fleur aux corolles multiples rampaient, discutaient, paressaient des enfants joyeux et fiers de leur œuvre. De temps en temps, ils s'échappaient d'un pétale pour rendre visite

21





à la cabane voisine ou pour inviter les visiteurs à les suivre dans leur refuge. C'est une conception à leur taille où l'adulte a plus de mal à se mouvoir. Elle est ludique, elle peut prendre des formes différentes selon la position donnée aux cercles. Pourquoi ce nom, les Tamalous ? Un clin d'œil à un letmotiv, leur bonne excuse ! « *On a toujours bobo quelque part ! Construire cette cabane nous a appris à travailler tous ensemble, à nous concentrer et à accepter que nos idées ne soient pas celles des autres.* »

À tous vents, la cabane en arceaux, habillée et créée par les tricoteuses et « crocheteuses » du Cocon, étape colorée et chaleureuse entre la guitoune des enfants et celle des adolescents du collège, accueillait les invités sous ses tentures en lainage artistiquement assemblées. Elle tisse le lien entre les divers partenaires du projet. Pour créer des liens, tissons des cabanes ! Son allure fait penser aux tipis des amérindiens. Posée ainsi, elle nous transportait au-delà des murs du collège. Tricot urbain de gens et de matières, avec ses ouvertures aux quatre points, elle laisse passer tous les vents (y compris Vents du Morvan), toutes les idées des quatre coins du monde.

La cabane *Le Vallon* des collégiens, structure en bambou semblait la plus étudiée pour accueillir facilement tout public. À hauteur d'homme, avec de larges ouvertures, elle a permis aux personnes en situation de handicap de s'y installer et d'en apprécier l'intérieur. Sa tenue camouflage témoigne d'une envie d'aventure et de respect, voir sans être vu, habiter le monde en se fondant à la nature... « *Travailler ensemble à un projet commun nous a permis de mieux nous connaître, de nous entraider, de faire preuve de plus de patience, de persévérance et de tolérance, d'être plus à l'écoute des autres.* »

On a pu suivre l'itinérance des cabanes de voyage sur plusieurs sites de l'Autunois-Morvan durant l'été mais pour ceux qui les auraient raté, elles voyageront encore en 2020, notamment à la fête de l'Afrique, avant d'être détruites et recyclées comme le prévoit le projet à l'automne 2020.

i LES ATELIERS NOMADES

Tél : 06 80 17 47 03

<https://lesateliersnomades.wordpress.com>

